

Constantin « Vassilievitch » Berenkov

Tu es né(e) en 1883 à Moscou d'un père ouvrier métallurgiste et d'une mère au foyer. Ton père décède alors que tu n'as que 7 ans dans un accident dû à la négligence d'un patron qui faisait passer profit avant sécurité.

A 11 ans, tu commences à travailler comme commis dans une épicerie juive, mais là encore, le patron n'est pas un tendre et les coups de trique pleuvent. Cela ne dure pas. Moins d'un an après, ta mère décède, victime d'une pneumonie. Ne supportant pas le foyer qui se révèle pire que tout le reste, c'est à moitié mort de faim et de froid qu'en 1895, Vladimir Ilitch Oulianov te recueille lors d'une visite secrète faite aux camarades de Moscou afin de commencer l'organisation de ce qui sera en 1898, le Parti ouvrier social-démocrate de Russie. Se sentant menacé par le pouvoir, il te confie à la garde de sa mère, Maria Alexandrovna Blank à Simbirsk. Quelques semaines après, Lénine puisque c'est de lui qu'il s'agit, est arrêté et emprisonné durant 14 mois avant d'être déporté en Sibérie.

Sa mère prend soin de toi durant près de deux ans. Elle t'apprend à lire, écrire et compter, et t'envoie à l'école. Lénine qui s'est pris d'affection pour toi subvient à tes besoins par le biais de ses amis en Suisse.

A 17 ans, après avoir travaillé une année à Simbirsk comme commis, tu es accepté à l'académie d'interprètes et de traducteurs de Moscou. Tu y passes une licence d'anglais que tu obtiens à 20 ans, non sans quelques peines. Tu es alors proche du Parti ouvrier et tu te laisses baigner dans l'idéologie Marxiste et Bolchevik, conscient des injustices et des inégalités inacceptables dont souffre le peuple russe.

En 1904, tu rencontres Robert (ou Elisabeth) Cogswell, un journaliste américain qui a besoin d'un traducteur et d'un guide. Quoique sympathique, il est franchement impérialiste et totalement soumis au capitalisme qui l'enrichit. Pourtant, avec un peu de ruse, tu te rends compte qu'il peut facilement devenir un élément de propagande à l'étranger et tu te sers de lui pour orienter quelque peu son discours dans ses articles. Et puis il te fournit une couverture idéale pour voyager dans le pays et porter des messages et de consignes. Tu l'aides à atteindre le front de la guerre Russo-japonaise et ainsi à réaliser des reportages qui lui permettent de rester en Russie, ce qui t'arrange bien, tant financièrement que politiquement.

En 1905, tu participes à la révolution mais comme courrier, passant les barrages grâce au reporter crédule. Tu prends alors conscience de l'importance de la lutte et de tes propres capacités dans ce domaine.

En 1906, avec l'arrivée de Stolypine au poste de Premier Ministre et ses tribunaux militaires mobiles, tu te fais plus discret. Tu traduis les écrits des principaux penseurs russes de la révolution en anglais, pour en permettre la diffusion dans le Commonwealth et en Amérique. Cogswell est reparti et plus personne ne te couvre.

A son retour en 1908, il te demande de nouveau comme guide-interprète et l'occasion est trop belle pour refuser. Tu l'aides à rencontrer Gueorgui Valentinovitch Plekhanov, l'un des co-fondateurs du Parti, et tu lui permets même grâce à des contacts parmi les marins et les ouvriers du port, de prendre des clichés de la flotte de guerre. Tu sais alors qu'il travaille en sous-main pour les services d'espionnage américain et tu tiens un excellent moyen de pression sur lui.

Tu es pour le moins surpris quand il t'annonce le vendredi 19 juin, que vous partez le lendemain par le transsibérien, pour Vanavara en Sibérie, suite à la demande quelque peu étrange de Raspoutine de se rendre dans ce coin sédu. Il flaire un scoop et une occasion d'interviewer ce curieux personnage. Sur le quai, tu reconnais le lieutenant Delej, connu pour avoir déjà tué ou fait arrêter pas mal de camarades activistes lors d'assauts. Tu sais qu'il fait partie de la police secrète de Stolypine et qu'il peut être très dangereux pour toi.

Objectif : Les camarades de St Petersburg t'ont demandé dans la nuit avant ton départ, de rencontrer un chimiste à ton arrivée à la gare de Kansk afin qu'il te remette une valise remplie de bombes de sa fabrication, à livrer au chef des activistes déportés de Vanavara : Lioubov Kostchie. Ils attendent ces explosifs depuis Avril pour attaquer la caserne de gendarmerie locale et prendre le contrôle de la ville afin de lancer une insurrection dans la région et, avec un peu de chance, de pousser jusqu'à Chouchenskoïe afin de libérer le camarade Lénine. A toi de trouver un moyen de récupérer les bombes discrètement et de les convoyer sous couvert du journaliste américain. Le chimiste t'attendra aux commodités de la gare.

Tuer Delej te ferait aussi assez plaisir pour venger tes camarades morts, mais surtout pas au risque d'être découvert et surtout pas avant d'avoir pu livrer les bombes. Delej n'est qu'un pion qui serait vite remplacé, et tu as bien d'autres combats plus importants à livrer.

Tu n'as pas trop d'opinion sur Raspoutine qui te semble être plus un escroc qu'autre chose.